charge, à maintenir et à renforcer les relations cordiales entre le Saint-Siège et la nation catholique.

Nous vous prions, monsieur l'ambassadeur, de vous faire l'interprète de Nos sentiments de gratitude et d'affection spéciale envers l'auguste Majesté de votre roi, catholique non seulement de nom, mais de fait, auquel Nous sommes particulièrement reconnaissant de son fidèle attachement au Saint-Siège et aussi de sa bienveillance envers Notre personne, (l'interprète aussi de) l'assurance que Nous ne manquerons jamais d'implorer du ciel ses grâces les plus abondantes sur lui et sur son auguste épouse, sur la reine mère et tous les autres membres de la famille royale, pour que le Tout-Puissant répande généreusement sur tous la prospérité et lui donne le réconfort de voir tous ses sujets répondre fidèlement à son affectueuse sollicitude, seul moyen pour eux de jouir de tous les biens moraux et matériels.

Lome votre longue carrière, et d'avoir été en mesure d'apprécier la bonté de Notre vénéré Prédécesseur Pie IX, Nous assure qu'avec votre expérience vous reconnaîtrez que le Saint-Siège, ayant uniquement en vue le bien universel, s'est toujours étudié à maintenir avec toutes les nations les plus affectueux rapports. Donc, on peut bien assurer qu'il continuera à les conserver avec votre roi et avec vous qui le représentez, appelant sur toute l'Espagne catholique les divines bénédictions.

La Nappe de la Cène

Un des précieux souvenirs de la Cène est certainement la Nappe de la Table sur laquelle Notre-Seigneur institua la Sainte Eucharistie. C'est l'église Saint-Pierre de Vienne, en Dauphiné, qui garde ce trésor.

Voici ce que rapporte à ce sujet la tradition de cette église. Sous le règne de Néron, saint Pierre, qui ignorait que saint Paul avait déjà envoyé à Vienne saint Crescent, y manda de son côté son disciple Zacharie, pour y prêcher la foi. Après lui avoir imposé les mains, il lui remit la sainte Nappe sur laquelle Notre-Seigneur avait institué la Très Sainte Eucharistie.